



CULTURE PAPIER

AU PROGRAMME

- Edito de Pierre BARKI
- Pourquoi les étudiants préfèrent encore le livre papier au numérique
- L'imprimé publicitaire en 2025 : toujours au cœur de l'attention et de l'action



Cahiers neufs, livres qui s'ouvrent, stylos qui grattent : la rentrée nous rappelle que, malgré la toute-puissance du numérique, le papier reste un allié incontournable de l'apprentissage. Une étude internationale menée auprès de lycéens et d'étudiants révèle que les jeunes générations, pourtant nées avec un écran entre les mains, préfèrent toujours lire sur papier et écrire à la main. Concentration, mémorisation, plaisir sensoriel : autant de bénéfices qui confirment ce que les chercheurs appellent « l'effet de supériorité du papier ».



Pierre BARKI
Président de Culture Papier

Et ce pouvoir dépasse les bancs de l'école. La dernière vague de l'étude Balmétrie 2025 le prouve : l'imprimé publicitaire garde toute son efficacité dans un monde saturé de sollicitations numériques. Consulté, apprécié, influent sur l'acte d'achat, il reste un média stratégique et durable.

À l'heure où l'attention est devenue une ressource rare, le papier démontre qu'il n'a rien de rétro : il est au contraire un vecteur d'efficacité, de confiance et de lien durable – en classe comme dans nos boîtes aux lettres.

Pourquoi les étudiants préfèrent encore le livre papier au numérique

On les croyait déjà vintage, mais ils tiennent bon. La lecture sur papier et l'écriture manuscrite restent des outils d'apprentissage privilégiés des étudiants, malgré la concurrence du numérique. Et ça, ce n'est pas une rédaction littéraire qui le confirme, mais bien une étude menée par les linguistes Naomi S. Baron et Anne Mangen, professeures universitaires.

Ils sont nés avec des écrans entre les mains, mais préfèrent toujours les livres papier. Une enquête menée auprès de 500 lycéens aux Pays-Bas et d'une centaine d'étudiants en Europe et aux États-Unis révèle une donnée surprenante : les jeunes générations, pourtant ultra-connectées, restent fidèles à la lecture sur papier et à l'écriture manuscrite.

C'est ce que montre une étude menée par la linguiste américaine Naomi S. Baron, professeure à l'université de Washington D.C., en collaboration avec sa collègue norvégienne Anne Mangen, publiée dans The Conversation. Toutes deux explorent depuis des années les effets cognitifs et émotionnels des supports numériques sur la lecture et l'écriture, mais confient être étonnées de l'unanimité des réponses, malgré la séparation des répondants en deux groupes. « Ce qui m'a surpris, c'est à quel point leurs perceptions à ce sujet concordent dans les deux études », constate Naomi S. Baron. En guise d'exemple, elle reprend la réponse d'un lycéen, qui explique que son goût pour la rédaction manuscrite provient de « la satisfaction d'avoir rempli toute une page à la main ». Il ajoute : « c'est comme si j'avais gravi une montagne ». Un autre étudiant, interrogé sur sa pratique de la lecture au format papier affirme : « On a vraiment l'impression de lire parce que le livre est entre nos mains ».

Le numérique, un support moins irréal ?

Pourquoi le format numérique semble-t-il moins réel que son prédécesseur ? À ce sujet, plusieurs explications : « c'est le fait de sentir les mots glisser sur la page », atteste un lecteur. Un autre explique qu'il ne tape pas ses cours sur l'ordinateur car « tenir un stylo et sentir le papier sous mes mains » est une source de plaisir. Ces réponses témoignent de l'importance du toucher dans l'appropriation du texte.

Pour la spécialiste, il ne s'agit pas seulement d'un confort sensoriel, mais bien d'un appui cognitif et émotionnel : « Une multitude de répondants ont assuré qu'ils se concentraient mieux avec le papier, qu'ils avaient un plus grand sentiment d'immersion dans un texte et une meilleure mémoire ». Pour étayer son propos, elle cite l'un deux qui a l'impression de « voir ce qu'[il] pense » lorsqu'il rédige sur une feuille plutôt qu'un écran. Un autre parle d'un acte « plus personnel » : « Les mots ont plus de poids quand je les écris moi-même ».

« L'effet de supériorité du papier »

Les témoignages des élèves confirment ce que la recherche avance depuis des années : le toucher joue un rôle clé dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, dès le plus jeune âge, mais aussi chez les lecteurs et auteurs plus aguerris. Lire sur papier favorise la compréhension, tandis qu'écrire à la main renforce les capacités motrices fines – bien plus que le clavier. En 2024, une méta-analyse regroupant 49 études et menée par Oxford Learning a abouti à des conclusions similaires. Elle révèle que « les élèves obtiennent de meilleurs résultats aux tests de compréhension lorsqu'ils lisent des livres imprimés ». Et cette tendance est encore plus marquée chez les jeunes lecteurs. « Les enfants qui lisent principalement sur écran développent des compétences de lecture moins solides que ceux qui lisent des livres physiques. [...] Ils terminent en moyenne trois années d'études supplémentaires. Aucune corrélation similaire n'a été établie avec les livres numériques. » Ce phénomène est plus connu sous le nom d'« effet de supériorité du papier ». Il désigne une meilleure assimilation des informations lorsque la lecture se fait sur un support imprimé. Trois explications sont généralement avancées : la surcharge cognitive induite par les écrans, qui encouragent le multitâche et le défilement rapide ; la disparition des repères spatiaux, tels que le fait de tourner les pages, essentiels à la mémorisation ; et enfin la tendance, plus marquée en lecture numérique, à survoler le texte plutôt qu'à l'analyser en profondeur.

Le numérique, mais à certaines conditions

Si le papier semble garder la préférence des étudiants, le numérique n'a pas dit son dernier mot. Une méta-analyse publiée en janvier 2025 dans Springer Nature nuance le tableau. En compilant 29 études menées sur les vingt dernières années, elle révèle que les jeunes enfants comprennent un peu mieux les histoires sur écran... et qu'ils enrichissent surtout davantage leur vocabulaire. Des effets qui varient selon l'âge, le contexte social et surtout l'implication d'un adulte ou parent, dont la présence améliore nettement la compréhension. Autrement dit, le numérique peut aussi soutenir l'apprentissage, à condition d'être bien utilisé, avec des contenus adaptés et un accompagnement attentif.



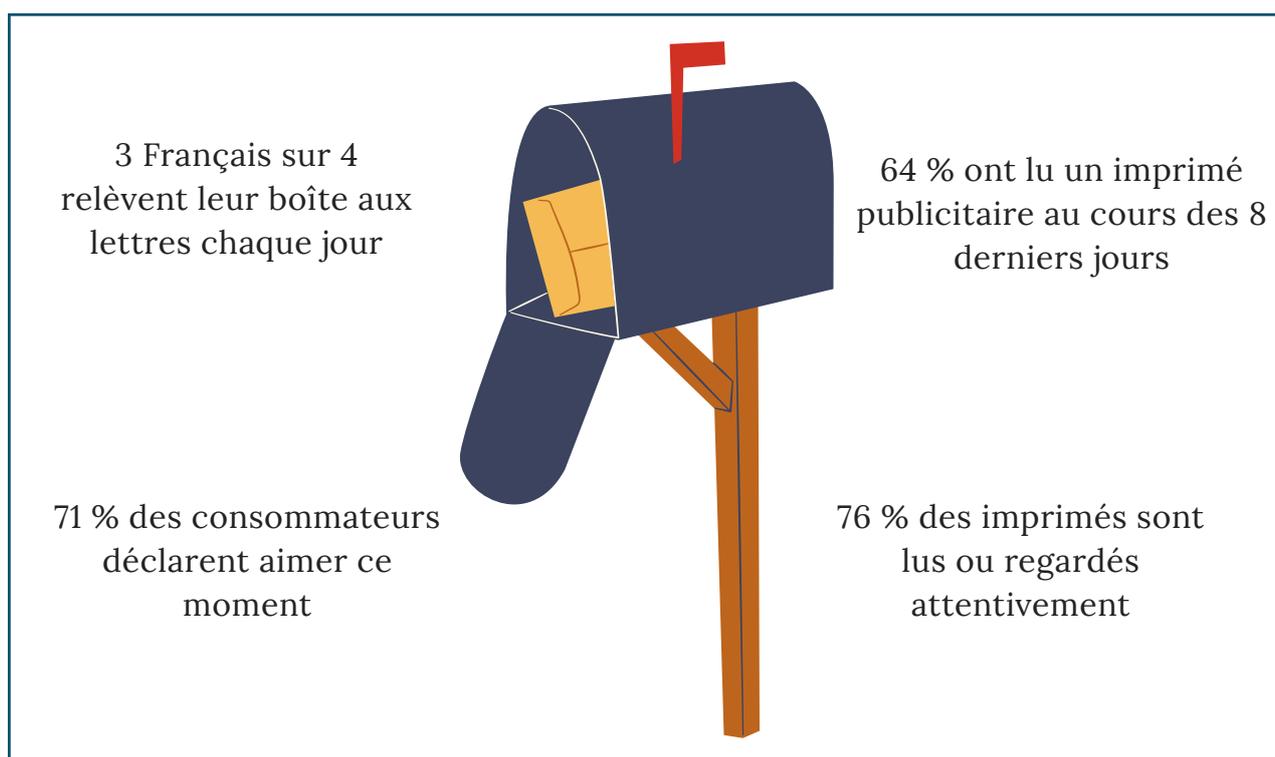
L'imprimé publicitaire en 2025 : toujours au cœur de l'attention et de l'action

Dans un monde où l'attention est devenue une ressource rare et précieuse, les résultats de la 5e vague de l'étude Balmétrie, menée par Ipsos en mai 2025, viennent confirmer ce que nous défendons depuis toujours chez Culture Papier : l'imprimé publicitaire reste un média puissant, stratégique, et durable.

Alors que les supports numériques monopolisent les regards, l'étude montre que le courrier publicitaire continue de tisser un lien de qualité avec les consommateurs : il est consulté, apprécié, et surtout... il influence l'acte d'achat.

Ce que nous dit l'étude Balmétrie 2025

L'imprimé publicitaire n'a rien perdu de son efficacité. Les chiffres parlent d'eux-mêmes :



Des résultats qui illustrent la place unique du courrier publicitaire dans le quotidien des Français, et son pouvoir de captation dans un univers où la sur-sollicitation numérique rend difficile toute mémorisation ou engagement durable.

Un levier direct vers l'acte d'achat

L'étude Balmétrie ne se contente pas de mesurer l'audience, elle démontre aussi le rôle structurant de l'imprimé dans les comportements d'achat :

De la découverte d'un produit ou d'un commerce, à la mémorisation de l'offre, et jusqu'à la décision d'achat !

L'imprimé est perçu comme un outil d'information concret, clair et utile. Il crée une relation de proximité entre les marques et les consommateurs, tout en valorisant le commerce local.

Pour aller plus loin

 Téléchargez le communiqué de presse et l'infographie récapitulative

 Vous pouvez également accéder à l'étude complète Balmétrie 2025 sur le site Mediaposte

MEDIAPOSTE



Culture Papier

jean-philippe@culture-papier.org

06 23 79 40 37

www.culture-papier.org